

Méditations pour le Chemin de croix de l'année Jubileo 2025 :

Préambule : Le chemin de croix des origines à nos jours

Dès les premiers siècles, des chrétiens, pénitents ou non, eurent à cœur de venir sur les pas de Jésus, au lieu même où il vécut pour nous sa Passion et sa Résurrection. Ils furent nombreux, malgré les difficultés, à se rendre à Jérusalem dès les premiers siècles, et en particulier lors de la semaine de la Passion du Christ.

Quand vint le temps des Turcs sur la Terre Sainte, il y eut bien quelque ralentissement dans le rythme de ces pèlerinages. Ils reprirent de plus belle lorsque les Croisades ré-ouvrirent la route. Comme les Franciscains étaient les gardiens des Lieux Saints, les «Custodes», en vertu d'un accord passé avec les Turcs, ils dirigeaient à Jérusalem les exercices spirituels des pèlerins sur la «Via Dolorosa» allant du tribunal de Pilate dans la ville basse jusqu'au Saint Sépulcre, en passant par le Golgotha.

Pour ceux qui ne pouvaient se rendre en Terre Sainte, ils imaginèrent et diffusèrent aux 14ème et 15e siècles la dévotion du Chemin de la Croix, comme ils le firent pour la crèche de la Nativité. Les pèlerins voulaient raviver leur souvenir de la Ville Sainte, les autres voulaient parcourir «ce chemin de croix» dans les rues de leurs cités ou sur les chemins de leurs villages, comme s'ils étaient dans les rues de Jérusalem, en s'arrêtant à chaque station pour méditer les souffrances du Christ. Pour cela, l'itinéraire du Calvaire était évoqué par des tableaux dans les églises, par des croix sur les chemins.

Au début, le nombre des «stations» comme les divers épisodes qui les illustraient, étaient variables. Il fallut attendre le 18e siècle pour voir se fixer leur nombre, par les papes Clément XII (1730-1740) et Benoît XIV (1740-1758), qui donnèrent au Chemin de Croix le caractère qu'on lui connaît jusqu'à maintenant.

Les «stations» ainsi fixées rappelaient des épisodes rapportés par les évangiles, ou d'autres venaient d'une tradition plus large, comme la rencontre avec Véronique, ou Jésus tombant plusieurs fois sous le poids de sa croix.

L'Eglise, tout en donnant sa reconnaissance nécessaire à cette dévotion, n'en fit jamais une liturgie proprement dite. Elle fait partie de ce que les «instructions» pontificales appellent les «pia exercitia», les «pieux exercices». Ce qui caractérise ces «pieux exercices», c'est la liberté de leur organisation, à la condition qu'ils soient approuvés dans le sens même de l'Eglise.

Depuis 1958 et la construction à Lourdes d'un chemin de croix de 15 stations, l'habitude s'est répandue de le terminer, dans l'espérance de la Résurrection du Christ. Jean-Paul II termine ainsi les Chemins de Croix du Colisée à Rome.

Le même pape, tout en conservant le nombre de 14 stations, en modifia la liste depuis plusieurs années, de manière à supprimer celles privées de référence biblique précise, c'est-à-dire les 3 chûtes de Jésus, sa rencontre avec sa Mère, celle avec Véronique. Il les remplaça par celles de Jésus au Jardin des Oliviers, le reniement de Pierre et la promesse du paradis au bon larron. Néanmoins, le chemin de croix traditionnel reste le plus suivi dans l'Eglise. C'est ce que

nous allons parcourir dans les méditations qui vont suivre.

CHEMIN DE CROIX de l'année Jubileo

-Signe de Croix : Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen !

-Prière initiale : *Seigneur Jésus, nous voici rassemblés pour revivre avec toi le Chemin de ta passion. Nous le savons, c'est par tes souffrances que nous sommes guéris. C'est au prix de tes souffrances que nous sommes libérés du péché et délivrés de toutes les séquelles de nos péchés. En te suivant sur ce chemin de ta passion, nous voulons donc revivre l'immense amour dont tu nous as aimés et qui t'a conduit jusqu'au calvaire. Nous voulons surtout recueillir tous les fruits de ta passion et de ta mort sur la croix. En cette année jubilaire de l'Espérance, c'est en pèlerins de l'espérance que nous nous engageons sur ce chemin de croix. Le pape François nous l'a dit au début de cette année sainte : « Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. » (Spe non confundit n°1) Oui, Seigneur, à travers ce chemin de croix, ranime totalement l'espérance en tous les pèlerins ici présents et en tout ton peuple que nous formons dans ce diocèse.*

1° Station : Jésus est condamné à mort.

-Nous t'adorons Ô Christ et nous te bénissons

-Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix ! (à reprendre au début de chaque station)

Texte : Jn 19, 14-17

C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs: « Voici votre roi. » Alors ils crièrent : « A mort! A mort! Crucifie-le! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui. Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du Calvaire.

Méditation 1^{ère} station : *Seigneur Jésus, le chemin de ta passion commence par cet injuste et scandaleux procès qui ressemble fort bien à de nombreux jugements dans nos tribunaux humains en ce monde. Alors que Pilate ne trouve en toi aucun motif de condamnation, il prononce pourtant une sentence totalement contradictoire. Pour sauver son pouvoir et plaire à cette foule, il déclare ta condamnation à mort et libère Barrabas le criminel. Mais tu ne*

refuses pas le sort qui t'est réservé ; au contraire, tu acceptes de prendre sur toi la condamnation à mort qui revenait à ce brigand et à toute cette foule de pécheurs totalement retournée contre toi. Seigneur Jésus, aujourd'hui encore, à cause de nos péchés, c'est nous qui méritons la condamnation à mort. Hélas, très souvent, comme ces pharisiens qui voulaient lapider la femme adultère, nous passons notre temps à juger et à condamner les autres par nos pensées, nos paroles et nos actes, en oubliant que nous serions tous des condamnés à mort si tu voulais nous juger. Seigneur, en cette année jubilaire, année au cours de laquelle nous jubilons pour notre libération et notre salut, nous voulons vivre ce chemin de croix comme un acte de reconnaissance et de gratitude. C'est parce que tu as pris sur toi notre condamnation que nous sommes libérés. Toi, l'Innocent par excellence, tu as pris sur toi la sentence que nous méritons à cause de nos péchés. Nous voulons plus que jamais suivre ce conseil de l'apôtre Paul : « C'est pour que vous soyez libres que le Christ vous a libérés. Alors tenez bon. Ne reprenez plus les chaînes de votre ancien esclavage. » (Ga 5,1)

Tous ensemble : Dieu notre Père, par les mérites de ton Fils qui a pris sur lui notre condamnation, fais que cette année jubilaire soit une véritable année de libération de l'esclavage du péché pour tous !

-Notre Père qui es aux cieux...

-Je vous salue Marie...

-Gloire au Père...

-Prends pitié de nous Seigneur... (À reprendre à la fin de chaque station)

2° Station : Jésus est chargé de sa croix.

Texte : Mc 8, 34-38

« Appelant à lui la foule en même temps que ses disciples, il leur dit: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Evangile la sauvera. Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie? Et que peut donner l'homme en échange de sa propre vie? Car celui qui aura rougi de moi et de mes paroles dans cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi rougira de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges."

Méditation 2^{ème} station : Seigneur Jésus, dans ta prière au Jardin de Gethsémani, voyant venir cette croix, tu as prié ainsi ton Père : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; mais non pas ce que je veux, plutôt ce que tu veux ». En acceptant sur tes épaules cette lourde croix, tu acceptes concrètement de te soumettre non pas à ta volonté propre, mais à la volonté du Père. Tu nous apprends ainsi que la croix est le chemin qui conduit à la vraie gloire. Nous sommes souvent bien nombreux à faire le chemin de croix ; mais quand il s'agit concrètement de porter notre croix à ta suite, beaucoup t'abandonnent. Comme l'affirme ton serviteur le pape François, « Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. » (Spe non Confundit n°1) Pour nous tes disciples, il doit en être autrement. Tu as fait de nous les pèlerins

de l'espérance appelés à témoigner de l'espérance dans ce monde où le désespoir gagne du terrain tous les jours. Que notre engagement sur ce chemin de croix nous donne de demeurer dans l'espérance en portant joyeusement notre croix à ta suite. Qu'aucune souffrance ne nous pousse au désespoir ; mais au contraire, que nous puissions la vivre dans une grande espérance ; sûrs que « celui qui sème dans les larmes moissonnera dans la joie. »

Tous ensemble :- Dieu notre Père, par les mérites de ton Fils portant lui-même sa croix en direction du Calvaire, fais de nous de vrais pèlerins de l'espérance. Que nous sachions porter notre croix à sa suite sans murmurer contre ta volonté.

3° Station : Jésus tombe pour la première fois.

Lc 9, 51 et Mt 20, 17-19

« Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. »

« Montant alors à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze disciples et, en chemin, il leur dit : 'Voici que nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort, et le livreront aux nations païennes pour qu'elles se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; le troisième jour, il ressuscitera. »

Méditation : Seigneur Jésus, c'est avec une grande détermination que tu as pris la route de Jérusalem. C'est avec la même détermination qu'à Jérusalem, après ton arrestation et ta condamnation à mort, tu as accepté de t'engager sur le chemin du calvaire, les épaules chargées de cette lourde et écrasante croix. Et voici qu'à peine commencé, tu tombes sous le poids de ce fardeau inhumain et des coups horribles de tes bourreaux qui s'y ajoutent. Mais tu ne cèdes pas au découragement ; au contraire, tu te relèves avec la même détermination, et tu poursuis le chemin. Seigneur, en cette année jubilaire de l'espérance, communique-nous cette détermination, cette force intérieure sur le chemin de l'accomplissement de la volonté du Père. Comme l'affirme si bien ton serviteur le pape François, « Grâce à cette force intérieure, il est possible d'endurer, de supporter les contrariétés, les vicissitudes de la vie, et aussi les agressions de la part des autres, leurs infidélités et leurs défauts... Grâce à cette force intérieure, le témoignage de sainteté, dans notre monde pressé, changeant et agressif, est fait de patience et de constance dans le bien. » (GE n°112)

Tous ensemble : Dieu notre Père, par les mérites du relèvement de ton divin Fils sur le chemin de sa passion, **accorde-nous la force** intérieure pour persévérer constamment dans l'accomplissement de ta volonté.

4° Station : Jésus rencontre sa mère

Texte : Lc 2, 34-35

« Siméon dit à Marie : Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction. – Et toi-même, ton âme sera transpercée d'un glaive : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent des cœurs d'un grand nombre. »

Méditation : *Très Sainte Vierge Marie, voilà que s'accomplit à tes yeux la redoutable prophétie du vieillard Siméon. Ton divin fils est devenu un véritable signe de contradiction. Lui qui est passé partout en faisant le bien est accablé de tous les maux. Au cours de son ministère public, il s'occupait tellement de ses contemporains qu'il n'avait même pas d'endroit où reposer la tête. Les foules désireuses de délivrance, de guérison, de consolation, et de tant d'autres grâces se bouscullaient tellement autour de lui que toi, sa mère, tu n'avais même plus toujours la possibilité de le rencontrer. Et maintenant, c'est un homme seul contre tous, accablé de souffrances, que tu rencontres. Sur cet effroyable chemin du Golgotha, vos regards se croisent. La douleur qui l'accable transperce ton âme. La terrible prophétie de Siméon s'accomplit au plus profond de ton âme. Mais loin de sombrer dans le désespoir, tu restes fidèle à ta parole donnée à Dieu : « Je suis la servante du Seigneur, que tout me soit fait selon sa volonté. » Dans la foi et l'espérance, tu soutiens par ta présence maternelle la mission de ton divin Fils. Tu poursuis le chemin avec lui. Tu iras jusqu'au bout avec lui ; jusqu'à la croix ; et méritera bien d'être appelée Co-rédemptrice. Très sainte Vierge Marie, mère de l'Espérance, tu es la cheftaine et la mère de tous les pèlerins de l'Espérance. Aide-nous sans cesse à tenir dans l'Espérance.*

Tous ensemble : *Dieu notre Père, par les mérites de ton divin Fils et l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Espérance, accorde-nous d'être de vrais témoins de l'Espérance en ce monde.*

5° Station : Simon de Cyrène vient en aide à Jésus

Texte : Lc 23, 26

« Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus ».

Méditation 5^{ème} station : *Seigneur Jésus, ta croix est si lourde que tes bourreaux, en dépit de leur cruauté, réquisitionnent ce paysan pour t'aider à la porter. Tu acceptes cette aide inattendue de la part de cet homme qui n'avait certainement pas inscrit ce service dans son agenda de la journée. C'était d'ailleurs un étranger et même un païen, originaire de Cyrène au Nord de l'Afrique. Comme le bon samaritain, cet autre étranger, qui avait été le seul à secourir l'homme à demi-mort sur le chemin, c'est lui seul qui accepte de compatir à tes souffrances en t'aidant à porter ta croix sur le chemin du Calvaire. Et voilà que son aide est devenue inoubliable et se trouve inscrite dans les Saintes Écritures comme témoignage pour toutes les générations. Dans ce contexte d'hostilité totale, il a accompli ainsi un grand signe d'espérance. Il est devenu lui-même un signe d'espérance. Nous te rendons grâce Seigneur pour tous ces hommes qui sont des signes d'espérance pour notre monde ; tous ces hommes qui*

savent compatir à la souffrance de leurs semblables ; porter le fardeau de ceux qui peinent sur le chemin de la vie.

Tous ensemble : Dieu notre Père, à la suite de Simon de Cyrène, fais de nous des signes d'espérance pour notre monde.

6° Station : Véronique essuie le visage de Jésus

Is 52, 14 ; 53, 2b-3

« La multitude avait été consternée en le voyant, car il ne ressemblait plus à un homme... il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. »

Méditation 6^{ème} station : Seigneur Jésus, sur le chemin de ta passion, tu es cet homme dont parlait le prophète Isaïe. Toi, le plus beau des enfants des hommes, ne ressembles plus à un homme. Tu es devenu sans apparence ni beauté, méprisé et compté pour rien ; c'est toi cet homme de douleurs, familier de la souffrance, devant qui on se voile la face ; cet homme méprisé et dont on se détourne. Tu as pourtant passé toute ta vie à te faire proche de tous, touchant les malades de toutes sortes pour les soulager, les relever, les guérir. Tu es allé jusqu'à briser les interdits de la société pour toucher les lépreux. Et maintenant, à l'heure de ta passion, c'est toi qui es devenu pratiquement un lépreux. Où sont-ils donc, tous ces lépreux que tu as guéris ? Personne n'ose plus s'approcher de toi. Oui, c'est vraiment à l'heure de la souffrance qu'on reconnaît les vrais amis. Fort heureusement, à la suite de ta mère, voilà qu'une femme, sort de cette foule, et ose faire autrement. Oui, elle ose se tourner vers celui dont tout le monde se détourne. Elle ose regarder celui dont la laideur apparente répugne. Elle ose te toucher, et même essuyer ton visage. Et tu manifestes ta reconnaissance pour l'acte inoubliable de cette femme en laissant ton visage se graver sur son voile. Nous te rendons grâce Seigneur pour toutes ces femmes qui sont de véritables véroniques dans notre société. Toutes ces femmes de cœur, de compassion véritable ; toutes ces femmes qui posent au quotidien des actes d'espérance en prenant soin des malades, des handicapés, des épileptiques, des aliénés et de toutes ces autres personnes dont on se détourne au quotidien. Leurs gestes quotidiens nous rappellent ta Parole : « Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Tous ensemble : Père éternel, à la suite de Sainte Véronique, accorde nous la grâce d'être de vrais témoins de l'espérance en nous mettant joyeusement au service de nos frères et sœurs que la société méprise et rejette.

7° Station : Jésus tombe pour la deuxième fois

Texte : Ps 21, 2-3.7-9.12-14 :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots que je rugis. Mon Dieu, j'appelle tout le jour et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos... Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple. Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : 'il comptait sur le Seigneur, qu'il le délivre ! Qu'il le sauve puisqu'il est son ami !'... Ne sois pas loin, l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Bashan m'encerclent. Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi. »

Méditation 7^{ème} station : *Seigneur Jésus, sur le chemin de ta passion, tu as pris sur toi le sort de cet homme au bord du désespoir. Tu as pris sur toi la souffrance de cet homme écrasé par la souffrance et qui éprouve même le silence de Dieu. Tu as pris sur toi les moments les plus sombres de notre existence terrestre ; ces moments où nous avons l'impression que rien ne marche, que tout va mal. En assumant cette condition humaine dans ce qu'il y a de pire en ce monde, tu nous montres comment vivre ces moments dans la foi et l'espérance. Tu nous apprends à nous en remettre à Dieu notre Père en continuant à lui dire comme toi : « Père, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » Tu nous apprends à dire comme Job : « Si nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu, le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi. » (Job 2,10) En te relevant courageusement de cette seconde chute tu nous apprends à ne pas nous laisser écraser par la souffrance ; à ne pas céder au désespoir, mais à avancer dans l'espérance en restant fidèles à la prière et à nos engagements. Seigneur Jésus, apprends-nous à être de vrais pèlerins de l'espérance à travers une vraie persévérance en temps de souffrance. Car nous le savons : « Il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va bientôt se manifester pour nous. »*

Tous ensemble : *Dieu notre Père, accorde la vertu d'espérance à tous ceux qui sont écrasés par la souffrance et se trouvent au bord du désespoir. Qu'en cette année jubilaire, chacun redécouvre et expérimente que l'espérance ne déçoit jamais.*

8° Station : Les femmes de Jérusalem rencontrent Jésus

Texte : Lc 23, 27-31

« Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres, de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants, car les jours viennent où l'on dira : Heureuses celles qui n'ont pas mis au monde et n'ont pas allaité ! On en viendra à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous ! Car si on traite ainsi l'arbre vert, que fera-t-on de l'arbre sec ? »

Méditation : *Seigneur Jésus, ta souffrance atroce éveille un élan de pitié dans le cœur de ces femmes de Jérusalem qui ne peuvent plus se retenir. Elles se lamentent alors sur ton sort. A la différence de tous ceux-là qui ont un cœur de pierre, insensible à la souffrance d'autrui, ces femmes manifestent qu'elles ont un véritable cœur de chair, sensible à la souffrance d'autrui. En invitant ces bonnes femmes de Jérusalem à pleurer non pas sur toi, mais sur elles-mêmes et*

sur leurs enfants, tu nous révéles le vrai sens de tes souffrances. C'est la violence infligée aux hommes d'hier et d'aujourd'hui par leurs semblables que tu endures. Par-dessus tout, c'est le sort infligé aux enfants d'hier et d'aujourd'hui qui te fait le plus souffrir. Au cours de ton ministère public, tu mettais en garde quiconque scandaliserait un seul de ces petits qui sont tes amis ; tu as même dit qu'il vaudrait mieux se voir attacher une meule au coup et être précipité dans la mer que de scandaliser un seul enfant. Hélas, que d'enfants victimes d'abus de toute sorte, que d'enfants à l'avenir compromis par l'égoïsme des puissants de ce monde ; que d'enfants pris au piège des guerres dans les familles, et entre les peuples de cette terre. Comme au temps d'Hérode, les enfants sont encore sacrifiés pour la conquête ou la préservation du pouvoir. Ils sont chosifiés, méprisés dans leur dignité et leur éducation. Seigneur, nous te rendons grâce pour tous ceux qui, dans ce contexte, pleurent le sort des enfants en travaillant pour leur croissance en taille, en sagesse et en grâce comme toi-même dans la sainte Famille à Nazareth. Ceux-là sont les signes d'espérance pour notre monde et une vraie source de consolation pour toi, l'ami des tout petits.

Tous ensemble : *Dieu notre Père, comme nous y invite ton divin Fils, nous crions vers toi pour les enfants de notre pays et du monde d'aujourd'hui. Suscite pour eux de vrais témoins de l'espérance.*

9° Station : Jésus tombe pour la troisième fois

Texte : Ps 21, 15-22

« Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles. Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os...Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin ; ô ma force, viens à mon aide ! Préserve ma vie de l'épée, arrache-moi aux griffes du chien ; sauve-moi de la gueule du lion, et de la corne des buffles. »

Méditation : *Seigneur Jésus tu es déjà pratiquement parvenu au but et voilà que tu tombes une troisième fois. Épuisé par ce long chemin de souffrance tu es à bout de force. Tu t'écroules dans la poussière de la mort. Mais comme les deux autres fois, tu te relèves courageusement pour continuer le chemin. Ce chemin du Golgotha nous rappelle ce que tu nous dis dans ton évangile : « Large est le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui s'y engagent. À l'inverse, il est étroit, resserré, éprouvant, le chemin qui mène à la vraie vie, et peu nombreux ceux qui l'empruntent. » (Mt 7,13) Ta marche sur ce chemin du calvaire avec tes chutes et rechutes est remplie d'enseignements pour notre chemin de sanctification. Elle nous rappelle que le tentateur ne s'avoue jamais vaincu ; il veut sans cesse nous pousser à bout. L'apôtre a bien raison de nous mettre en garde quand il nous dit : « le démon comme un lion qui rugit, va et vient à la recherche de sa proie. Résistez-lui, avec la force de la foi. » (1P 5, 8-9) En cette année jubilaire, donne-nous de nous relever tous de nos chutes dans le péché en recevant ta miséricorde et l'indulgence plénière que tu disposes pour tous. Accorde-nous d'avoir une vraie horreur du péché sous toutes ses formes.*

Tous ensemble : Dieu notre Père, ton Fils nous a dit : « soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. » Par les mérites de sa passion, accorde-nous la persévérance sur le chemin de notre sanctification.

10° Station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Texte : Jn. 19, 23-24

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats.

Méditation : Seigneur Jésus, tu as déjà tant souffert sur cet épuisant chemin de ta passion avec la lourde charge de ce bois de la croix, les coups de fouets inhumains des soldats, les injures, crachats et moqueries des foules, la douloureuse couronne d'épines et tant d'autres outrages. Et comme si cela ne suffisait pas, voilà que tes bourreaux te dépouillent encore de tes vêtements qu'ils se partagent entre eux. Aujourd'hui encore, tant d'hommes et de femmes sont poussés au désespoir parce que dépouillés de leur biens, du fruit de leur dur labeur et même de leur dignité humaine. Ils voient leurs récoltes volées dans les champs ; leur argent, leurs terrains et autres biens emportés par les voleurs de tout genre qui ne se voilent même plus le visage. Seigneur Jésus, par les mérites de ton saint détachement sur la croix, transforme nos cœurs de pierre en cœurs de chair ; transforme spécialement ces cœurs habités par la convoitise et prêts à dépouiller même la veuve et l'orphelin du peu qui leur reste. Donne-nous de comprendre que la vie de l'homme, fut-il dans l'abondance, ne dépend pas de ses grandes richesses. Au cours de ta vie publique, tu n'as cessé d'enseigner la vertu du détachement. Tu nous as dit : « Si quelqu'un t'arrache ton manteau en ce monde, laisses-lui-même ta tunique. » Tu nous en montres l'exemple sur le chemin de ta passion. Accorde-nous d'imiter ton saint détachement, et d'avoir Dieu comme notre unique et vrai trésor en ce monde ; car comme tu nous le dis, « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

Tous ensemble : Père éternel, par les mérites de la passion de ton Fils, libère-nous de la convoitise et de l'âpreté au gain. Accorde-nous les vertus de l'honnêteté, du détachement et du partage, afin que nous puissions bâtir ensemble un monde plus juste et fraternel.

11° Station : Jésus est cloué sur la Croix.

Texte : Mc 15, 23-27

Arrivés là, ils lui donnèrent un mélange de vin et de myrrhe mais Jésus ne voulut pas en prendre.

Après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, tirant au sort la part de chacun. On était au milieu de la matinée quand ils le crucifièrent. Une inscription mentionnait le motif de sa condamnation : « Le roi des Juifs. » Avec lui on avait crucifié deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

Méditation : Seigneur Jésus, Te voilà cloué sur la croix entre deux brigands comme si tu en étais le troisième. Et pourtant, c'est tout le contraire. En réalité, tu meurs comme tu as vécu ; tu as passé ta vie à faire bon accueil aux publicains et aux pécheurs de toute sorte, mangeant même bien souvent avec eux, à la grande surprise de ceux qui se croyaient justes. Mais tu nous as révélé ce secret de ta vie : « Je suis venu chercher non pas les justes, mais les pécheurs. » (Lc 5,32) C'est ainsi que tu n'hésites pas à te mettre au rang des pécheurs, à devenir leur ami ; à partager leur sort ; à prendre sur toi le châtimement dû à leurs péchés. Lors de ton ministère public, tu te laisses toucher par la pécheresse publique, tu te fais le prochain et le défenseur de la femme adultère ; tu entres chez Zachée, le tristement célèbre collecteur d'impôts ; et finalement tu meurs crucifié entre deux brigands. Ta préoccupation permanente est d'offrir la miséricorde qui sauve et libère. Le larron de droite l'a bien compris. Il a suffi qu'il se reconnaisse pécheur et implore ta pitié pour que tu lui ouvres largement les trésors de ta miséricorde. Il sera le premier à bénéficier de ton sacrifice suprême sur la croix. Non seulement il reçoit le pardon de tous ses péchés, mais aussi, il devient le premier à obtenir l'indulgence plénière qui l'a libéré de toutes les conséquences de ses péchés, lui donnant directement accès au paradis. En cette année jubilaire, que l'exemple de cet homme anonyme ravive notre espérance sur le chemin de notre sanctification, et nous pousse à recevoir la miséricorde et l'indulgence plénière que tu mets à la portée de tous ceux qui se reconnaissent pécheurs et reviennent à toi de tout leur cœur.

.

Tous ensemble : Jésus, j'ai confiance en toi. (3 fois)

12° Station : Jésus meurt sur la Croix

Texte : Jn 19, 28-30

Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli ». Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit (génuflexion et silence prolongé).

Méditation 12^{ème} station : En contemplant notre Sauveur mourant sur la croix, méditons quelques-unes de ses paroles qui s'accomplissent pour nous en cette heure fatidique du Golgotha :

-« Le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (silence)

-« Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne. » (silence)

-« Je suis le bon Berger ; le bon Berger donne sa vie pour ses brebis. » (silence)

-« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés... Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » (silence)

Tous ensemble : Dieu notre Père, par les mérites de la passion et de la mort de ton divin Fils sur la croix, je reviens à toi de tout mon cœur. Par lui, avec lui, et en lui, « Entre tes mains, je remets mon esprit. »

13° La Descente de la croix

Texte : Jn 19, 31-38 :

Comme c'était le vendredi, il ne fallait pas laisser des corps en croix durant le sabbat (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. [...] quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté et il sortit aussitôt du sang et de l'eau. Après cela Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps.

Méditation 13^{ème} station : Très sainte Vierge Marie, Notre Dame des Douleurs, ta douleur est à son comble à ce terrible moment où tu reçois dans tes bras le corps meurtri et inerte de ton divin Fils. Il était ta raison de vivre en ce monde ; l'alpha et l'oméga de ta vie. Et voilà qu'il n'est plus. Sa passion se prolonge dans la douleur que tu endures au fond de ton âme. Mais même dans cette situation d'impasse où tout semble fini, en ce moment de la domination des ténèbres, tu tiens encore dans l'espérance. Tu es vraiment la championne de l'espérance. En cette année jubilaire, accompagne les pèlerins de l'espérance que nous sommes sur le chemin de la grande espérance. Que l'espérance nous donne de tenir bon dans le Seigneur même quand nous traversons les ravins de la mort. À Jaïre dont la fille venait de mourir, il donnait cette parole d'espérance : « Ne crains pas, crois seulement. » (Mc 5,36) Et à Marthe dont le frère venait de mourir, il disait également : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » (Jn 11,40) Mieux que quiconque, tu gardes dans ton cœur ces paroles d'espérance. Face aux événements bouleversants de ce monde, donne-nous de croire non pas aux paroles du monde incitant à la peur et au désespoir, mais aux paroles d'espérance laissées à toutes les générations par ton divin Fils et qui donnent à tous ceux qui mettent leur confiance en lui de tenir dans l'espérance. Aide-nous à être à ta suite des témoins et des signes d'espérance pour ce monde.

Tous ensemble : Très Sainte Vierge Marie, mère et modèle de l'Espérance, aide-nous à demeurer dans l'Espérance même dans les moments les plus sombres de notre existence en ce

monde, car l'Espérance ne déçoit jamais.

14° Station : Jésus est enseveli

Texte : Jn 19, 39-42 :

Nicodème vint lui aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Méditation 14^{ème} station : *Seigneur Jésus, les regards humains voient simplement un cadavre mis au tombeau comme tous les mortels. Mais dans la foi, nous savons désormais ce que tu es allé faire au pays des morts. Ton amour pour les hommes ne s'est pas limité aux vivants, tu as tellement aimé les hommes que tu es allé même au pays des morts chercher et sauver ceux que la mort retenait captifs. En cette année jubilaire, tu nous donnes justement de nous unir à toi pour nous sacrifier pour le salut de nos frères et sœurs défunts en obtenant pour ceux qui en ont besoin l'indulgence plénière leur permettant de participer eux aussi au jubilé éternel des élus. Que la participation à ce chemin de croix ravive notre amour pour eux, nos frères et sœurs défunts, et l'espérance de nous retrouver tous ensemble avec eux dans ta gloire.*

Tous ensemble : Dieu notre Père, par la descente de ton divin Fils au séjour des morts, accorde ta miséricorde à nos frères et sœurs défunts et à nous la grâce d'une bonne mort au jour de ton appel.

Supplication traditionnelle :

-Parce, Domine, parce populo tuo: ne in aeternum irascaris nobis.

-Pie Jesu Domine, Dona eis requiem sempiternam

Prière finale: Père éternel, par les mérites de la sainte passion de ton Fils, accorde ta grâce à notre Saint-Père le pape François, à tous les évêques, les prêtres, les consacrés et tous tes fidèles. Que chacun soit renouvelé dans sa vocation spécifique et soit un véritable signe d'espérance pour le monde d'aujourd'hui. En ces temps difficiles nous portons devant toi l'espérance de tous les peuples de la terre : l'espérance d'un monde où règne la justice, la paix et l'amour ; l'espérance d'un monde où la dignité de tout être humain est respectée et préservée ; l'espérance d'un vrai développement. Nous portons, par-dessus tout, la grande espérance : l'espérance de la vie éternelle. *C'est par là que s'achève notre profession de foi :* « Je crois à la vie éternelle » Et comme l'affirme le pape François, « L'espérance chrétienne trouve dans ces mots

un pilier fondamental. Elle est en effet 'la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle » (*Spe non Confundit*, n°19) Fais que rien, pas même les déceptions de nos espoirs de ce monde, ne nous arrachent jamais cette grande espérance. À la suite de ce chemin de croix, en vrais pèlerins de l'Espérance, donne-nous d'avancer tous les jours sur le chemin qui mène à cette vie éternelle en toi.

Tous ensemble : - Acte d'espérance : Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, votre grâce en ce monde ; et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle à vos promesses.

Bénédiction finale (avec la croix).

Quelques chants pour le Chemin de Croix

1-EN TOI SEIGNEUR, MON ESPERANCE

- 1- En toi, Seigneur, mon espérance ! Sans ton appui je suis perdu ;
Mais rendu fort par ta puissance, Je ne serai jamais déçu.
- 2- Sois mon rempart et ma retraite, Mon bouclier, mon protecteur ;
Sois mon rocher dans la tempête, Sois mon refuge et mon sauveur.
- 3- Lorsque du poids de ma misère, Ta main voudrait me délivrer ;
Sur une route de lumière, D'un cœur joyeux, je marcherai.
- 4- De tout danger garde mon âme, Je la remets entre tes mains ;
De l'ennemi qui me réclame, Protège-moi, je suis ton bien.

2-SI LE GRAIN DE BLE

**R/Si le grain de blé tombé en terre refuse de mourir,
la moisson de l'espoir des hommes ne pourra jamais fleurir.**

1. Vous êtes le sel de la terre, Il faut garder votre saveur ;
Vous êtes la lumière du monde, Il faut garder votre splendeur.
Vous mes amis ne craignez pas, car je suis avec vous.
2. Vous êtes le blé de la terre, Froment broyé pour faire un pain;
Vous êtes le bon grain du Père, Qui nourrit vos frères humains.
Vous mes amis ne craignez pas, car je suis avec vous.
3. Semés par Dieu au cœur du monde, Dans la plus profonde des nuits; Vous deviendrez la
moisson blonde, Qui mûrit au vent de l'esprit. Vous mes amis ne craignez pas ? car je suis
avec vous.

3-JE CHERCHE LE VISAGE

**R/Je cherche le visage, le visage du Seigneur ;
je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.**

1. vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
vous êtes l'amour du Christ ; alors ? Qu'avez-vous fait de lui ?

2. vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
vous êtes la paix du Christ ; alors ? Qu'avez-vous fait de lui ?
3. vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
vous êtes la joie du Christ ; alors ? Qu'avez-vous fait de lui ?

4-LUMIERE DES HOMMES

R/ Lumière des hommes, nous marchons vers toi,

Fils de Dieu tu nous sauveras !

- 1- Ceux qui te cherchent, Seigneur, tu les conduis vers la lumière,
Toi, la route des égarés.
- 2- Ceux qui te trouvent, Seigneur, tu leurs promets vie éternelle,
Toi, la pâque des baptisés.
- 3- Ceux qui te suivent, Seigneur, tu les nourris de ta parole,
toi, le pain de tes invités.

5-NE CRAIGNEZ PAS

R/ Ne craignez pas pour votre corps, ne craignez pas devant la mort ; levez les yeux vers le Seigneur, criez vers lui sans perdre cœur.

- 1-vous qui ployez sur le fardeau, vous qui cherchez le vrai repos.
- 2-vous qui tombez sur le chemin, le cœur blessé par les chagrins
- 3-vous qui pleurez dans vos prisons, vous qui fuyez votre maison.
- 4-vous que la haine a déchirés, vous que les hommes ont crucifiés.

6-OUI, JE ME LEVERAI

R/Oui, je me lèverai, et j'irai vers mon Père.

- 1-Vers toi Seigneur, j'élève mon âme ; je me confie en toi, mon espoir !
- 2-Vois mon malheur, regarde ma peine ; tous mes péchés, pardonne-les moi !
- 3-Mon cœur a dit : je cherche ta face ; entends mon cri, pitié, répons-moi !
- 4-Vers toi Seigneur, je crie et j'appelle ; ne soit pas sourd, ô toi mon rocher !

7-QUAND JESUS MOURAIT AU CALVAIRE

- 1- Quand Jésus mourait au calvaire, rejeté par toute la terre, [Debout, la Vierge sa Mère, souffrait auprès de lui.] bis
- 2- Qui pourrait savoir la mesure des douleurs que votre âme endure, [o Mère, alors qu'on torture l'enfant qui vous est pris?] bis
- 3- Se peut-il que tant de souffrances ne nous laisse qu'indifférence, [tandis que par nos offenses, nous lui donnons la mort ?] bis
- 4- Pour qu'enfin l'amour nous engage et nous livre à lui davantage,[gravez-en nous ce Visage, que vous avez chéri!]bis

8-QUAND VINT LE JOUR

1. Quand vint le jour d'étendre les bras, Et de lier la mort sur la croix,
Le fils de l'homme au cour d'un repas, [Livra son corps aux mains des pécheurs.]bis
2. Voici mon corps, prenez et mangez, Voici mon sang, prenez et buvez. Pour que ma mort
vous soit rappelée, [Faites ainsi jusqu'à mon retour.]bis
3. Ne craignons plus la soif ni la faim, Le corps Christ est notre Festin : Quand nous tenons
sa coupe en nos mains, [Elle a le goût du monde nouveau !] bis
4. Banquet pascal où Dieu est mangé, signe d'amour, ferment d'unité, Où tous les hommes
renouvelés, [Trouvent les biens du règne à venir.] bis
5. Par Jésus Christ grand prêtre parfait, dans l'Esprit Saint d'où vient notre paix, Pour tant de
grâces, tant de bienfaits, [Nous te louons, ô Père des cieux!]bis

9-TA NUIT SERA LUMIERE DE MIDI.

1. Si tu dénoues, les liens de servitude, si tu libères ton frère enchaîné, la nuit de ton chemin
sera lumière de midi. Alors de tes mains pourra naître une source, la source qui fait vivre la
terre de demain, la source qui fait vivre la terre de Dieu.
2. Si tu partages le pain que Dieu te donne, avec celui qui est ta propre chair, la nuit de ton
amour, sera lumière de midi. Alors de ton cœur pourra sourdre une eau vive, l'eau vive qui
abreuve la terre de demain, l'eau vive qui abreuve la terre de Dieu.
3. Si tu détruis ce qui opprime l'homme, si tu relèves ton frère humilié, la nuit de ton combat,
sera lumière de midi. Alors de ton pas, pourra naître une danse, la danse qui invente la terre de
demain, la danse qui invente la terre de Dieu.

10-RECONCILIEZ-VOUS!

Réf. : Réconciliez-vous, réconciliez-vous, maintenant !

1. Laissez-vous réconcilier avec Dieu votre Père, laissez-vous réconcilier avec le Christ votre
frère, acceptez-vous de prendre la main qu'il vous tend et de vous déclarer comme témoin en
suivant son chemin ?
2. Laissez-vous réconcilier avec Dieu qui est lumière, laissez-vous réconcilier avec la vie toute
entière. Dans notre monde ingrat et plein d'agitation, ouvrons nos cœurs et vivons dans la
réconciliation.
3. Que chaque jour soit la fête du jubilé. Que chaque jour soit la fête pour aimer la réconciliation
entre les nations, entre les familles, entre frères et sœurs du même sang.

11-TU ES MON BERGER.

Réf. : Tu es mon berger o Seigneur ; rien ne saurait manquer où tu me conduis.

1. Dans les verts pâturages tu m'as fait reposer, et dans les eaux limpides tu m'as désaltéré.
2. Dans la vallée de l'ombre, je ne crains pas la mort. Ta force et ta présence seront mon
réconfort.
3. Tu m'as dressé la table d'un merveilleux festin ; ta coupe, débordante m'enivre de ton vin.

4. Vers ta justice sainte, tu traces mon sentier, pour faire mieux connaître ta gloire et ta bonté.
5. Ta grâce et ta lumière sans fin me poursuivront et jusqu'en ta demeure, un jour m'introduiront.

12-CHERCHER AVEC TOI MARIE.

Ref : *Chercher avec toi dans nos vies, les pas de Dieu, Vierge Marie, Par toi accueillir aujourd'hui, le don de Dieu, Vierge Marie.*

1. Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie ; soutiens nos croix de l'aujourd'hui, entre tes mains, voici nos vies.
3. Puisque tu demeures avec nous, pour l'angélus, Vierge Marie, guide nos pas dans l'inconnu, car tu es celle, qui a cru.

13-VICTOIRE

R/. Victoire, tu régneras ! O croix, tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde qui cherche la vérité,
O Croix, source féconde d'amour et de liberté.
2. Redonne la vaillance au pauvre et au malheureux,
C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.
3. Rassemble tous nos frères, à l'ombre de tes grands bras ;
Par toi, Dieu notre Père au ciel nous accueillera